

## La reconnaissance et la compréhension globale de mots par les élèves allophones non lecteurs dans leur langue d'origine

Jacques Chavanes, formateur.

Texte mis en ligne le 16 décembre 2012 et corrigé le 14 décembre 2014.

### ➤ Texte préparé à partir des sources suivantes

- Jean Charles Rafoni), *Apprendre à lire en français langue seconde*, L'Harmattan, 2007.
- Roland Goigoux et Sylvie Cèbe, *Apprendre à lire à l'école : tout ce qu'il faut savoir pour accompagner l'enfant*, Retz, 2006.
- Réflexion personnelle à partir de mon expérience d'enseignant du premier degré et de formateur au CASNAV depuis le 1er septembre 2010.

### ➤ Plan du document

- Les premiers mots à reconnaître. Pages 1 à 2.
- La démarche pédagogique à mener. Page 2.

### 1. Les premiers mots à reconnaître

- Les prénoms sont les tout premiers mots que les élèves à l'école maternelle et les élèves allophones totalement non lecteurs lors de leur arrivée en France apprennent à reconnaître. Ils peuvent donner lieu à des jeux avec des étiquettes : reconnaître son prénom parmi les étiquettes de tous les prénoms ; épeler à tour de rôle les lettres de son prénom, puis celles d'un ou une ami(e) ; identifier les prénoms comportant une lettre identique ; identifier le prénom d'un élève dont l'étiquette a été retournée, etc.
- Les activités de compréhension et d'expression orales peuvent donner lieu à la découverte, à la reconnaissance et à la compréhension de quelques mots appréhendés dans une approche globale : l'enseignant écrira les « mots de la classe » au fur et à mesure des activités orales avec les élèves allophones, puis les affichera sur une ou plusieurs liste(s) thématiques (les prénoms des élèves, les objets du matériel scolaire ; les jours de la semaine, etc.).

- La reconnaissance globale est indispensable pour acquérir une base de mots outils susceptibles de simplifier le décodage et le déchiffrement des mots (voir exemple d'activités en annexes).
- La reconnaissance globale, de ce point de vue, précède la phase de tâtonnement phonologique.

## 2. La démarche pédagogique à mener

- **Attention ! L'identification globale d'un mot ou d'une syllabe n'a de sens que si l'élève mémorise « une suite ordonnée de lettres », qu'il peut épeler**, comme le soulignent Sylvie Cèbe et Roland Goigoux dans leur livre cité en introduction. L'élève, à défaut, va s'arrêter sur un ou plusieurs détails (silhouette d'un mot par exemple, trait saillant...) qui ne sont pas pertinents. Les activités d'écriture de mots ou de syllabes avec des lettres étiquettes, ou encore d'épellation, que suggère Jean-Charles Rafoni, sont les plus judicieuses pour favoriser les reconnaissances globales de mots.
- La reconnaissance globale des premiers mots peut s'inscrire dans la phase d'« adressage vocal » que préconise Jean-Charles Rafoni. Celle-ci repose sur la reconnaissance de mots et de syllabes lus à haute voix par l'enseignant ; elle permet la découverte du principe alphabétique et des correspondances entre les graphèmes et les phonèmes les plus stables du code graphophonologique français.
- La reconnaissance globale gagne à porter dès que possible sur l'identification globale de consignes écrites scolaires : « barre » ; « entoure » ; « souligne », etc. Il est possible d'utiliser le module sur les consignes initiales de l'outil *Entrer dans la lecture quand le français est langue seconde*.
- Le travail sur la reconnaissance globale n'est pas incompatible avec le travail sur la compréhension : il est possible, par exemple, d'ajouter un « intrus » dans la liste des mots lus à haute voix que l'enseignant demande aux enfants de reconnaître, pour les inciter à identifier le thème regroupant les mots à reconnaître.